

VALAIS

DES VIGNES PLUTÔT SAINES

18 juin 2008 - PAUL VETTER - 1 ? 's' : '') : 'Aucun commentaire'; ?>

VITIVAL Les vignerons de Miège membres de l'association effectuaient lundi leur troisième contrôle de l'état sanitaire des vignes. Avec les pluies, le mildiou a fait son apparition. Rien de très grave pour l'instant!



«La situation n'est pas alarmante. Mais on constate tout de même quelques traces de mildiou sur les grappes, résultat des pluies de la semaine dernière.» L'avis de Stéphane Emery, biologiste à l'Office cantonal d'agro-écologie, est plutôt rassurant. Il corrobore les constats que viennent de faire les membres du groupe Vitival de Miège à qui il s'adresse.

Chasse en groupe

Hier après-midi, sous la pluie, une quinzaine de vignerons, professionnels ou amateurs, a arpenté une série de parcelles de la région à la recherche de signes de maladies. «Nous nous concentrons essentiellement sur les parasites de la vigne et sur les signes de mildiou et d'oïdium», explique Stéphane Clavien, responsable du groupe. Par équipes, les vignerons sillonnent la région des Bernunes, sur les communes de Sierre et Miège. Bien organisés, ils se répartissent dans une parcelle et chacune suit une ligne, récoltant des feuilles à intervalles réguliers. Les vignerons se retrouvent en bout de ligne pour examiner leur trésor de chasse. L'un repère quelques cicadelles, minuscules insectes qui piquent les feuilles pour se nourrir de la sève. Une invasion peut nuire considérablement au feuillage qui va dépérir. «Les populations sont très peu nombreuses chez nous», tempère Stéphane Clavien. «La pression est plus forte dans la région Leytron-Saillon. Il faudra veiller au moment de l'apparition de la deuxième génération, au début août», confirmera Stéphane Emery lors de la séance de synthèse.

Les vignerons font quelques autres rencontres. Ici, on déloge un ver de la grappe qui a tissé son nid dans les boutons floraux. Sa tête brune permet de l'identifier: c'est Eudémis, l'autre espèce, Cochylis, l'ayant noire.

«Dans cette zone, on ne pratique pas la lutte par confusion sexuelle qui consiste à placer des diffuseurs imitant l'odeur de la femelle pour perturber les papillons mâles et gêner leur reproduction», explique Stéphane Clavien. «Mais l'effort entrepris dans des zones voisines a fait chuter les populations et le ver de la grappe n'est plus un gros problème.»

Rester vigilants

Ce qui inquiète le plus les vignerons, ce sont les quelques traces de mildiou sur certaines feuilles, mais aussi sur quelques grappes. «On a vu des taches sur les feuilles dès la fin mai. Depuis quelques jours, on en repère sur les grappes. Il faut être attentif, effectuer les traitements nécessaires, mais je le répète, à ce stade, la situation n'est pas particulièrement alarmante», confirme Stéphane Emery.

Globalement, le biologiste est même plutôt satisfait. «Malgré les conditions climatiques difficiles, le raisin a poursuivi son développement. Jusqu'à mi-coteau, tout s'est bien passé. Plus haut, la floraison n'est pas terminée. Ces conditions peuvent favoriser l'apparition de mildiou ou de botrytis. Mais dans l'ensemble, pour l'instant, je suis surpris en bien.»

Et le fonctionnaire de l'Office d'agro-écologie tient à relever l'intérêt de la collaboration avec les membres de Vitival. «C'est très intéressant. Nous n'aurions jamais les moyens de contrôler autant de parcelles sans l'aide de cette association professionnelle.

Les vignerons s'y retrouvent aussi puisque nous sommes présents pour analyser les

données recueillies et pour dispenser nos conseils. Et tout le monde peut ainsi avoir une vue d'ensemble du vignoble.»